400 francs de prix d'honneur, répartis comme suit : 15 prix de 10 francs en 15 premiers pigeons ; 15 prix de 5 francs aux 15 suivants ; 40 francs à la première série de 3 pigeons non désignés ; 35 francs à la deuxième série de 3 pigeons non désignés ; 5 prix de 20 francs aux cinq premières séries de 2 pigeons non désignés. — Le même pigeon ne peut participer qu'à un seul prix d'honneur. — Premier bureau chez J.-B. Mercier, rue de la Barbe d'Or. Deuxième bureau chez Van Rassendonck, rue de Rome. — Inscription vendredi 26 juillet, de quatre à sept heures du soir. Mise obligatoire, 1 fr. Mise facultative, 1 fr. 89702

— L'Union Fraternelle organise, pour le dimanche 28 juillet, un concours sur Rambouillet. Prix d'honneur, 250 francs, répartis en 10 prix de 10 francs et 20 prix de 5 francs. Prix de série, 5 prix de 10 francs aux cinq premières séries de deux pigeons non désignés. Mise en paniers vendredi 26 juillet, de quatre à sept heures du soir, chez M. Paul Vandaele, rue de la Basse-Masure, 87. 89790d

TOURCOING. — Les Amis Réunis de Neuville-en-Ferrain, invitent les amateurs situés dans un rayon de 7 kilomètres de Tourcoing (Halluin compris) à leur concours de Chantilly, le dimanche 28 juillet 1901. — 100 francs de prix d'honneur, plus un magnifique régulateur. — La mise en paniers aura lieu chez M. Hennion, dit « Blanc Jacques », rue de Gand, 479 (arrêt du car électrique), le samedi 27 juillet, de cinq à sept heures du soir. 89795d

TOURCOING. — On nous prie d'insérer la lettre suivante, intéressant les colombophiles tourquennois, adressée par la Commission de la société colombophile « Le Rapide » à MM. les délégués de « l'Union colombophile Tourquennoise :

« Tourcoing, le 24 juillet 1901.

» Messieurs les Délégués,

» Dans sa dernière réunion, la Commission de la société « Le Rapide » (établie chez Mme veuve Pottié, 198, rue de Menin), désireuse d'éviter les réclamations de l'un ou l'autre des quartiers de la ville, et soucieuse des droits de chacun, a cherché le moyen de concilier l'intérêt de tous les joueurs. La solution qui lui a paru la meilleure est celle-ci : La division par quartiers n'existerait que pour le petit jeu, c'est-à-dire les prix de mises et d'honneur et les poules à 0.10, 0.50 et 1 franc. Les poules supérieures, c'est-à-dire celles à 2 fr., 3 fr. et 5 francs seraient générales et jouées par l'ensemble des amateurs prenant part au concours. Il est bien entendu et indiscutable que les 500 francs offerts par la municipalité seraient joués par la ville entière sans division par quartiers. Nous pensons de cette manière, donner raison aux forts amateurs, peu désireux de participer à des concours de quartiers, dans lesquels quelques pigeons seulement joueraient les grosses poules. Nous croyons aussi donner satisfaction aux petits amateurs de tous les quartiers car il est admis qu'un pigeon engagé déjà pour la poule à 2 francs est un sujet sur lequel le propriétaire peut compter et qui peut lutter contre tous ses concurrents d'une même ville. La mise en paniers de notre concours ayant lieu dimanche, nous vous prions de vouloir bien nous autoriser à l'organiser comme il est dit plus haut, et nous vous serions reconnaissants de nous répondre pour samedi matin au plus tard, afin qu'il nous soit possible de commander nos rappels conformément à la décision que vous aurez prise.

» Agréez, Messieurs les Délégués, l'assurance de notre parfaite considération.

» Pour la société « La Rapide »,
» Le secrétaire (signé) : Deuvenain. »

JEU DE BOULE

ROUBAIX. — Dimanche 28 juillet, chez M. Leclercq, boulevard d'Armentières, 81, grand jeu de boule à l'étique. L'enjeu sera de 25 francs. 11 de 21. Les deux indomptables de chez M. Raepzaedt contre les deux titans de chez M. Leclercq. — On commencera à deux heures. 89781

Amateurs Photographes Demandez les
PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES
GUILLEMINOT
R. GUILLEMINOT, DOESPLIG, Cie
PAPIERS · PRODUITS

Vin Rouge garanti pur
35 c. le litre
ÉPICERIE POTIN, 2, rue Neuve, Roubaix
86781

ÉTAT-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du jeudi 25 juillet. — Simonne Amorin, rue de Ma-Campagne, cour Durot, 5. — Simonne Broutin, rue Jugres prolongée, 3. — Marceau Soleau, rue de Maubeuge, cour Loridan, 35. — Robert Jiseau, boulevard de Metz, cour Mazure, 2. — Victor Roussel, rue Franklin, 134. — Edouard Lefebvre, quai de Toulon, 6. — Julienne Lefebvre, rue de Flandre, cour Ventroyen, 2. — Henri Bulteau, rue Daubenton, cour Desmet, 16. — Suzanne Stalins, boulevard de Metz, cour St-Henri, 13.

Déclarations de décès. — Isabelle Delplanque, 70 ans, rue de Barbieux. — Caroline Desmons, 70 ans, rue de Barbieux. — Joséphine Thiebinger, 66 ans, rue de Blanchemaille. — Théodore Claeys, 51 ans, rue de Blanchemaille. — Camille Goube, 56 ans, rue des Longues-Haies, cour Bonte, 10. — Raymond Simoens, 2 mois, rue de Condé, 39. — Virginie Rasseneur, 91 ans, rue de Blémah, 2. — Narcisse Pottier, 72 ans, Grande-Rue, 47.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Marcelline Ripoton, rue de la Croix-Blanche. — Maurice Carette, rue de Renaix, 93. — Lucien Vanniewenhoven, rue de Chalons, 7. — Marie Dubar, rue St-Roch, 41. — Fernande Chuin, rue du Beau-Laurier, 92. — Marie Schouteten, rue d'Anor, 90. — Pierre Lepers, rue du Château, 56. — Christophe Lepers, rue du Château, 55. — Esther Steyaert, rue du Dahomey, 13. — Léa Lefrancq, rue du Bois, 92.

Déclarations de décès. — Auguste Bramme, 32 ans, rue de Mouvaux, 2. — Raymonde Leman, 1 mois, rue du Moulin. — Céline Duhamel, 39 ans, rue Nationale, 17. — Juliette Leclercq, 75 ans, rue d'Havré, 3.

CROIX. — Déclarations de naissances. — Lucien Schipens, rue de la Mackellerie, 119. — Emile Honoré, rue Baudin, 39. — Gérard Ongillis, rue de la Mackellerie.

Déclarations de décès. — Charlemagne Mayot, 3 mois 15 jours, rue du Progrès, 75. — Pierre Allegaert, 57 ans, rue de la Mackellerie, 24.

WASQUEHAL. — Déclaration de naissance du 25 juillet. — Charles Chevreux, rue Chanzy. — Rachel De Gryse, Capreau.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Fernand Vermotte, Marlière. — Valentine Brocvieille, Sapin-Vert.

Déclarations de décès. — Céline Dancette, 19 ans 5 mois, ménagère, rue Carnot, 12. — Victoria Camus, 13 jours, rue de la Distillerie.

LYS. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Blanche et Henri Loiseau, jumeaux, Nouveau-Boulevard.

MARCQ. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Stéphane Monnier, cour Luiset. — Malvina Mary, rue St-Patrick.

HALLUIN. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Léonie Dumortier, Mont. — Madeleine Cats, rue St-Sylvestre. — Angèle Samyn, rue des Champs. — Jérôme Sauer, rue du Forage.

MOUSCRON. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Emile Vancraeynest, rue des Cordonniers, 119. — Leure Ghesquière, rue des Prés, 11. — Georges Thoyer, rue des Moulins, 38. — Marie Vercruysse, La Marlière.

MENIN. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Aloise De Brouvere, rue du Moulin-St-Jean, 31. — Albertine Ramant, rue de l'Agneau.

Déclarations de décès. — Charles Sioen, 7 mois, rue de la Caserne, 31. — Charles Maudens, 17 ans, quai de la Lys, 1.

NECHIN. — Déclaration de naissance du 25 juillet. — Clara Brugge, hameau de la Lerue.

Décès. — Aimé Robeyns, 5 mois, hameau du Petit-Tourcoing.

DOTTIGNIES. — Déclaration de naissance du 25 juillet. — Julia Rapaert, hameau du Voisinage.

EVREGNIES. — Déclaration de naissance du 25 juillet. — Néant.

Décès. — René Horrez, 10 mois, à la Motte-Brûlée.

COURTRAI. — Déclarations de naissances du 25 juillet. — Julie Bulteel, chaussée d'Audenarde. — Marie Pannecoucke, rue des Champs. — Anne Vandecasteele, Petit-Kring.

Décès. — Marie Marga, 45 ans, quai de Flandre. — Maurice Lamon, 5 mois, rangée Khakkaer.

BULLETIN COMMERCIAL

du jeudi 25 juillet 1901

LAINES

TERME	Laines peignées Roubaix-Tourcoing Précéd.	Jour	Anvers Précéd.	Jour	Laines Etates Le Havre Préc.	Jour
JUILLET..1901	4.20 ./.	4.22 ./.	4.47 1/2	4.47 1/2	122.50	
AOUT.....	4.22 ./.	4.25 ./.	4.45 ./.	4.45 ./.	122.50	
SEPTEMBRE...	4.25 ./.	4.27 ./.	4.47 1/2	4.47 1/2	123.50	
OCTOBRE.....	4.27 ./.	4.27 ./.	4.30 ./.	4.30 ./.	124...	
NOVEMBRE....	4.27 ./.	4.30 ./.	4.30 ./.	4.30 ./.	125...	
DÉCEMBRE....	4.30 ./.	4.32 ./.	4.30 ./.	4.30 ./.	125.50	
JANVIER..1902	4.32 ./.	4.32 ./.	4.22 1/2	4.22 1/2	126...	
FÉVRIER.....	4.32 ./.	4.32 ./.	4.22 1/2	4.22 1/2	130...	
MARS.....	4.32 ./.	4.32 ./.	4.25 ./.	4.25 ./.	130.50	
AVRIL.....	.... ./.	.... ./.	4.25 ./.	4.25 ./.	131...	
MAI.....	.... ./.	.... ./.	4.27 1/2	4.27 1/2	131.00	
JUIN.....	.... ./.	.... ./.	4.27 1/2	4.27 1/2	131.50	

ROUBAIX-TOURCOING, 25 juillet. — On a traité : 65.000 kil. dont détail suit :

Le matin : Sur septembre, 5.000 kil. à 4,25 ; sur octobre, 5.000 kil. à 4,27. — Total : 10.000 kil.

Le soir : Sur août, 25.000 kil. à 4,225 ; sur décembre, 15.000 kil. à 4,30 ; sur février, 5.000 kil. à 4,325 ; sur mars, 10.000 kil. à 4,325. — Total : 55.000 kil. — Ensemble : 65.0000 kil.

LE HAVRE, 25 juillet. — (Par dépêche). — Le marché est calme. — La cote reste inchangée. — On a vendu 300 balles.

ANVERS, 25 juillet. — (Par dépêche). — Le marché est calme. — On a traité : 115.000 kil.

En disponible : On a vendu 21 balles Plata.

COTONS

LE HAVRE, 25 juillet. — (Par dépêche). — Ouverture. — Le marché est soutenu. — Ventes : 4.300 balles. — On cote : Sur juillet, 52,37 ; sur août, 51,87 ; sur septembre, 51,12 ; sur octobre, 50,25 ; sur novembre, 49,26 ; sur décembre, 48,26 ; sur janvier-février-mars, 48,37 ; sur avril, 48,62 ; sur mai, 48,50 ; sur juin, 48.62.

En disponible : On avendu 198 balles New-Orléans de 51,50 à 58,50. — Fully middling à 55,75.

LE HAVRE, 25 juillet. — (Par dépêche.) — Clôture. — Le marché est calme. Ventes, 5.700 balles. On cote : juillet, 51.87; août, 51.37; septembre, 51,12; octobre, 49.75; novembre, 48.75; décembre, 47.87; janvier février et mars, 48.00; avril et mai, 48.12; juin, 48.25. — En disponible, on a vendu : 289 balles New-Orléans, de 55.50 à 58.50; 138 b. Texas, de 50.75 à 55.50. — Fully middling à 55.37.

MOUVEMENT MARITIME

Lainier, Linier et Cotonnier

Dunkerque, le 25 juillet 1901.

Le steamer anglais « Netherfield » (2021 tonneaux), est parti de Buenos-Ayres le 23 courant, se rendant à Dunkerque, porteur de laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer anglais « Prudentia » passé à Perim, le 23 juillet, est attendu ici vers le 7/8 août, venant de Bombay, porteur de cotons pour Roubaix-Tourcoing.

Marchés divers

AUDENARDE, 25 juillet. — Pommes de terre, les 100 kil., 12.00 ; beurre, le kilo, 2.67 ; œufs, les 25, 1.00 ; pourceaux, 32.00 ; lapins, 2.37 ; jambons, 1.67.

BULLETINS FINANCIERS

BRUXELLES, 25 juillet 1901.

Le Terme est généralement mou, les cours accusant plutôt un léger mouvement de recul : Brésil fait exception sur la bonne tenue du change à 9 33/32 deniers à 64 11/16, Saragosse 249 1/2, Métropolitain 568.50. Parisienne 253.

Le Comptant est indifférent. Les sidérurgiques et les charbonnages sont calmes. Notre Rente 3 % arrondit son cours à 98 et les lots de villes sont bien tenues : Bruxelles 106.875, Anvers 107.75. Les Banques sont mieux tenues : Banque de Bruxelles 745, Banque Nationale 3505. La Compagnie Nationale Financière hausse de 50 francs à 137.50. Notre excellent confrère le « Messager de Bruxelles », publie ce qui suit relativement à cette société et à ses filiales.

« Que ceux de nos lecteurs dont l'intérêt pourrait être direct et effectif dans ces affaires soient rassurés. Rien de fâcheux n'est survenu dans le marché des entreprises patronnées par cet établissement. Il est heureux de constater qu'aucune des entreprises atteintes par ce mouvement de bourse ne se trouve touchée dans ses sources vives, c'est-à-dire dans sa situation industrielle proprement dite. Que ceux qui ont conçu ou partage les espérances entretenues jusqu'ici par les cours naguère pratiqués sur les valeurs groupées par la Nationale Financière, ne se hâtent pas d'en faire le coûteux sacrifice. »

Société Générale 2250, et la Caisse Commerciale dégringole à 360. Chemins du Congo ord. 1680 et fond. 5012.50. Rien à dire en Tramways : Tramways Bruxellois 270. Toujours le même calme en sidérurgiques : Aumetz 82, Cockerill 2145. Les charbonnages maintiennent leurs cours : Amercœur 1470, Sacré-Madame 3300. Quelques affaires en glaceries. Les zincs réactionnent : Asturienne 4600. Aux diverses tout est pour les coloniales qui reculent : Katanga 1263 et Lomami 1475. Aux étrangères nous notons la Tréler à 51.

VANDEKERCKHOVE,
directeur de la « Belgique Financière »,
Chaussée de Louvain, à Bruxelles.

Comptoir Financier Fr. De Cooman
80 agences en France et 7 à l'étranger.
ROUBAIX, 14, rue Saint-Georges ;
TOURCOING, 8, boulevard Gambetta ;
LILLE, 24, rue Esquermoise ;
ARMENTIERES, 50, rue de Dunkerque ;
VALENCIENNES, 33, rue Saint-Géry, etc...
Paiement sans aucun frais de coupons français, belges et étrangers. Renseignements gratuits.
ORDRES DE BOURSE
Les opérations se traitent, titres contre argent, argent contre titres. Courtage un franc par mille, sans aucuns frais supplémentaires pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.
La Maison ne se charge d'aucune opération à terme.

LES HÉMORROÏDES
Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues, mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrances, même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe, depuis quelques années, un médicament, l'Elixir de Virginie, qui les guérit radicalement et sans aucun danger. On n'a qu'à écrire 2, rue de la Tacherie, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, quand elle n'est pas la plus douloureuse. Le flacon, 4 fr. 50, franco. 89773

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE
Lumière, Téléphonie
Sonneries, et Paratonnerres
RAVET
Expert du Gouvernement
CONSTRUCTEUR-ÉLECTRICIEN
ROUBAIX — 13, Contour St-Martin (Téléphone 409)
LILLE — 51 bis, Bd de la Liberté (Téléphone 249)

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée
A l'occasion des courses de Vichy, la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée mettra en marche, au départ de Paris, un train spécial à prix réduits en 2e et 3e classes.
Prix des places (aller et retour) : 2e classe, 28 fr. ; 3e classe, 17 fr. 50.
Aller. — Départ de Paris, le samedi 3 août, à 10 h. 55 soir. Arrivée à Vichy, le dimanche 4 août, à 6 h. 20 matin.
Retour. — Au gré des voyageurs par tous les trains ordinaires, sauf les express, à partir du 4 août jusqu'au dernier train de la journée du 13 août.
Pour tous autres renseignements, voir les affiches et prospectus publiés par la Compagnie. 89394d

GASTRITES - DYSPEPSIE NERVEUSE
HYPOCHONDRIE
La Gastrite chronique qu'on traite rarement avec le soin qu'elle exige est une affection constituée par de véritables érosions ou ulcérations de la muqueuse de l'estomac. Cette affection fort sérieuse en elle-même l'est encore plus dans ses conséquences éloignées, car, si elle n'est pas soignée à son heure, un jour peut venir où la simple pluie de l'estomac fera place à un cancer. Ce jour-là, il sera trop tard pour demander la guérison. Aussi ceux qui souffrent ne doivent jamais attendre qu'il n'y ait plus de remède. Combien de personnes soignées à temps nous doivent d'être en vie à l'heure actuelle !
Mais il est une autre affection plus intéressante encore, car, véritable protée, elle revêt les formes les plus diverses, et fait le désespoir aussi bien du malade que du médecin. Je veux parler de la Dyspepsie nerveuse et de sa conséquence la Neurasthénie. Toi, sauf pour l'initié, sut-il d'Ariane pour guider dans ce dédale de symptômes disparates ou même contradictoires : Digestions lentes accompagnées de gaz et d'aigreurs, manque d'appétit ou faim exagérée, bouche mauvaise, constipation habituelle, parfois diarrhée, amaigrissement considérable ou au contraire bouffissure et même obésité, douleurs névralgiques un peu partout, mais se fixant le plus souvent vers les reins, le dos et la tête, grande sensibilité au froid, palpitations, sensations d'angoisse vers le cœur, sommeil mauvais, rêves pénibles, congestion de la face, d'autres fois tête vide et vertiges. Les oreilles tintent, la vue se trouble, on ressent un engourdissement des extrémités, la marche est pénible, la mémoire se perd et on peut difficilement fixer son attention. Mais ce qui plus que tout domine la scène, c'est une énorme faiblesse, une fatigue générale qui fait qu'il n'y a pas un point du corps qui n'ait sa part de souffrances.
Chez la femme la situation se complique de désordres nombreux dans son être intime, besoins fréquents d'uriner, pertes blanches, lourdeur du bas-ventre etc.
A cette fatigue s'ajoute une formidable dépression morale. Toujours sous le coup de craintes chimériques et livré à ses idées noires, le malade soupire sa motif, au point que sa famille elle-même ne voit souvent en lui qu'un malade imaginaire.
Il s'est tour à tour lassé de plusieurs médecins, traité tantôt pour la tête, tantôt pour le cœur ou l'estomac, aujourd'hui pour les nerfs, demain pour l'anémie ; alternant l'antipyrine, les bromures et autres calmants avec la pepsine ou les alcalins, le fer avec le quinquina ou les Glycero-phosphates etc., etc., et tout cela sans jamais trouver le soulagement durable. Aussi découragé de l'insuccès de ces médications diverses, peiné de l'indifférence ou même de le sceptique pitié de son entourage, quel de surprenant que l'idée de la délivrance par le suicide ne vienne germer dans son cerveau endolori ?
Le remède est cependant à la portée de ces affligés. La plupart seront guéris ou tous sûrement très améliorés par notre traitement spécial. Qu'ils viennent chercher du courage dans nos salles d'attente. Le témoignage reconnaissant des malades que nous soignons constitue notre plus grande force.
Docteur CLÉMENS,
47, BOULEVARD PASTEUR, PARIS.
Le Docteur CLÉMENS, passe régulièrement toutes les six semaines et consultera à :
Lille, Grand Hôtel, les 1er et 2 Août. 89776

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.
Imprimerie ALFRED REDOUX, Grande-Rue, 71, Roubaix.

FEUILLETON DU 27 JUILLET 1901. — N° 88

LE SERGENT RENAUD

Par PIERRE SALES

TROISIEME PARTIE

L'Américaine

V. — (SUITE)

Louison le regarda en dessous, malicieusement, et lui dit bonjour du bout des lèvres. Et, cependant, elle avait été si heureuse quand madame de Villepreux était venue la chercher à l'improviste, sous prétexte qu'Henriette voulait apprendre un point de dentelle que la fille du notaire faisait dans la perfection !

La femme d'Honoré avait déclaré qu'elle était prête à défendre ses enfants ; et elle agissait bravement, se servant de la seule arme qui lui permit de lutter contre son mari, de l'amour. Et, de même qu'elle avait favorisé une entrevue entre sa fille et Jean Renaud, de même elle voulait fournir à son fils l'occasion de revoir la petite Louison, dans la bonne intimité d'autrefois. La vieille marquise était stupéfaite de voir sa belle-fille aussi décidée ; mais elle lui disait :

— Je t'approuve et te laisse diriger tes petites intrigues ; tu es mère et tu as des droits qu'on refuserait de reconnaître à une grand'mère... Et, si mon fils t'attaque, je me chargerai de lui répondre.

Cependant, si Louison avait sauté de bonheur, le notaire avait fait une grimace lorsque Juliette de Villepreux lui avait dit :

— Je vous enlève votre fille pour l'après-midi.

Il était bien décidé à rompre toutes relations avec les Villepreux ; et, si c'était un homme fort doux que M. Florimont, c'était aussi un homme fort têtu. Mais il n'avait pas su dire : non ! à madame de Villepreux. Il avait, pour cette noble femme, une si respectueuse sympathie ! Et il avait cédé ; et Louison se sentait toute réchauffée par les caresses de sa vieille marraine, par l'affection de la mère de Frédéric et les élans d'amitié d'Henriette.

Tout d'abord, les deux jeunes filles s'étaient enfermées pour se confier ce qu'elles avaient sur le cœur. Henriette avait dit ses craintes, son anxiété et son amour pour Jean Renaud, et Louison s'était écriée :

— Oh ! moi, je l'aime bien, ton Jean Renaud ! Et lui, au moins, il t'a fait bien gentiment la cour ; nous sommes une paire d'amis. Mais, ton frère !

— Frédéric t'aime, va ! J'en suis bien sûre...

— Je ne demande qu'à le croire ; mais je ne le croirai pour tout de bon que lorsqu'il ne bostonnera plus et ne conduira plus des cotillons avec des Américaines qu'on lui jette à la tête... Oh ! je la déteste cette mademoiselle Dickson !... Il y a des moments où j'ai envie de lui arracher les yeux...

— Ils sont jolis.

— Et des miens, sont-ils donc laids ?... Tu vas la soutenir, toi aussi, cette miss Edith ?

Louison était impayable, agitant toute sa petite personne, poussant de petits cris de colère. Et tout d'un coup, redressant sa mignonne taille, elle se mit à marcher majestueusement, avec de grands gestes et des airs de dédain, imitant Edith.

— Si c'est ce genre-là qui le séduit, ton frère ?

Henriette riait de bon cœur.

— Tu as tort de t'inquiéter, dit-elle. Frédéric n'a été si aimable avec cette Américaine que pour obéir à notre père...

— Et c'est justement là le danger, interrompit Louison. Il ne veut pas de moi, ton père ; et mon père à moi... n'est pas très favorable à Frédéric... Ah ! que je voudrais être Américaine ! Elles ont toutes les libertés ces Américaines : elles se choisissent un amoureux, et même plusieurs, sans que les parents aient quelque chose à y voir !... Heureusement, nous avons ta mère et ma marraine pour moi ; et quand on a les femmes pour soi !...

Louison fit un grand geste par lequel elle défiait son père, le marquis de Villepreux, et toutes les filles de Yankee. Puis elle revinrent au salon et travaillèrent gravement au point de dentelle, entre les deux marquises. Ces quatre femmes attendaient impatiemment le retour de Frédéric. Il arriva, enfin ; et, à la vue de ce tableau de bonheur tranquille, il eut un sourire joyeux, un sourire qui mit un baume sur les petites blessures de Louison ; car elle pensait qu'il y en avait une bonne part pour elle. Mais, hélas ! la joie de tous ces êtres qui s'aimaient si franchement fut de courte durée. Frédéric était à peine assis que le marquis de Villepreux pénétrait dans le salon. Il eut un bonjour charmant pour ses enfants, pour sa femme, pour sa mère ; mais il eut l'air de ne pas apercevoir Louison. Sa mère dut lui dire :

— Vous ne voyez donc pas mademoiselle Florimont ?

— Ah !... bonjour, mademoiselle, fit-il sèchement.

Et ce fut tout ; il affecta de ne plus la regarder et ne lui demanda même pas des nouvelles de son père. La pauvre enfant se sentit le cœur tout serré ; elle eut cependant la force de continuer de sourire, elle ne voulait pas que Frédéric vît son visage attristé. Elle était coquette jusque dans sa douleur.

Frédéric raconta alors qu'il avait rencontré le général de Brettecourt, et que celui-ci lui avait appris la maladie de madame Renaud. Il ne pouvait avouer la démarche qu'il avait faite. Le marquis, qui était déjà fort bien renseigné, grâce aux espionnages de Guépin, sembla très étonné, et s'écria :

— Mais il faut faire prendre tout de suite des nouvelles de cette pauvre femme !

— C'est ce que j'ai fait, mon père. Elle va un peu mieux.

Henriette respira ; toutes ses craintes s'envolèrent, le silence de Jean Renaud ne s'expliquait que trop naturellement. Elle aurait voulu poser quelques questions à Frédéric ; mais, devant le marquis, elle n'osa pas.

— Il est donc probable, dit Honoré, que nous ne verrons pas ce jeune Renaud à la fête de mistress Dickson...

— Quelle fête ? demanda brusquement Juliette de Villepreux, en lançant un regard méprisant à son mari.

— Une soirée musicale et dansante, répliqua tranquillement ce dernier, que va donner madame Dickson pour fêter le retour de son mari, et à laquelle nous sommes invités. Voici les cartes d'invitation. J'en aurais fait adresser une à monsieur Renaud...

Et il ajouta d'un ton légèrement persifleur :

— Cela vous aurait sans doute été agréable, ma chère ?

Juliette faillit répondre que ni elle ni sa fille ne mettraient les pieds chez cette madame Dickson ; mais, habituée depuis longtemps à la patience, elle eut la force de réprimer son indignation. La vieille marquise, elle, ne sut pas se contenir ; elle demanda avec hauteur :

— Qu'est-ce que c'est que ça, madame Dickson ?

Elle était, d'ailleurs, irritée par l'allure dominatrice que se donnait son fils depuis le retour de Frédéric ; et, instinctivement, elle cherchait l'occasion d'une explication. Honoré, malgré l'apostrophe de sa mère, ne perdit pas un atome de son calme.

— Madame Dickson, répondit-il en souriant, est une très charmante Américaine, dont le mari, un des plus gros industriels des Etats-Unis, a gagné je ne sais combien de millions. C'est avec leur fille, la plus jolie jeune fille qu'on puisse rêver, que Frédéric a conduit le cotillon chez madame de Vauchelles.

En prononçant ces derniers mots, le marquis porta ses yeux vers Louison et constata que la fille du notaire perdait un peu contenance. La vieille marquise s'écria :

— Si coûteux d'or que soient vos Dickson, j'aime à croire que ni ma belle-fille ni Henriette ne paraîtront à leur fête.

— Dans ce cas, répliqua Honoré toujours souriant, je me contenterai d'aller chez eux avec mon fils, car j'ai accepté.

Puis, mettant la main sur l'épaule de Frédéric :

— Venez-vous, mon cher ?

— Vous nous enlevez Frédéric ? dit Juliette.

— Il me semble que j'ai bien le droit, moi aussi, de posséder mon fils.

Frédéric se leva et suivit respectueusement son père. Et, quand ils furent sortis, Louison se jeta en sanglotant dans les bras d'Henriette.

VI

LA PRÉSENTATION

Au moment même où les deux hommes quittaient le salon de la douairière, Aristide Florimont arrivait devant l'hôtel des Villepreux, tout baigné de sueur. Le digne notaire était venu d'un pas peu en rapport avec la gravité habituelle d'un officier ministériel ; il semblait très excité et parlait presque à haute voix.

— Il faut que j'en finisse, disait-il, il le faut ! Ma reconnaissance pour madame de Villepreux ne saurait aller aussi loin... Devant la ruine, je n'ai eu que des égards pour cette famille ; mais, devant le déshonneur !...

(A suivre). PIERRE SALES.

BOURSE DU JEUDI 25 JUILLET 1901

BOURSE DE PARIS

DU 25 JUILLET 1901

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS et ÉTRANGERS
BANQUE DE FRANCE et CRÉDIT FONCIER

Cours préc.			Ouver.	Clôture Jour.
100 45	3 %	comptant	100 50	100 65
100 37		terme	100 37	100 62
99 75	3 %	amortis. comptant	99 80	...
99 70		terme	...	...
101 85	3 1/2 %	comptant	101 80	...
101 87		terme	101 90	101 90
...	RUPERT TONKIN 1896	compt.	88	...
495	INDO-CHINE 3 1/2 %	compt.	495	...
...	ANGLAIS CONSOLIDÉS	terme.	92	...
...	ARGENTINS	terme.	...	...
...	AUTRICHE 4 % OR	terme.	...	...
65 75	BRÉSIL 4 %	terme.	65 00	65 20
...	CHINE 4 %	terme.	...	...
...	ÉGYPTE UNIFIÉE	terme.	...	...
71	ESPAGNE EXTÉRIEURE	compt.	70 85	71 05
70 87	ID.	terme.	70 75	70 87
...	HONGROIS	terme.	...	...
96 60	ITALIEN	terme.	96 60	96 65
25	PORTUGAIS 4 %	terme.	25 72	25 85
25 10	TURC (SÉRIE D)	terme.	24 95	24 97
...	ID. 4 % 1850	compt.	101 10	...
101	ID. 4 % 1865	compt.	101 50	101 70
...	ID. 4 % 1890	compt.	100 95	...
...	ID. 4 % 1893	compt.	101 45	101 55
...	ID. 3 % 1894	compt.	94 75	94 60
...	ID. 3 % 1896	compt.	85 60	...
...	ID. 1899	compt.	...	...
...	BANQUE DE FRANCE	compt.	3750	...
...		terme.	...	...
655	CRÉDIT FONCIER	compt.	656	656
647		terme.	647	654

OBLIGATIONS

Cours préc.	Ville de Paris	Clôt. Jour.	Cours préc.	Créd. Fon.	Clôt. Jour.
356	1865 4 %	357	456 50	FONCIER 1863	460
435 50	1869 3 %	436 50	436	— 1885	438
407 50	1871 3 %	406	456	NORD 3 %	459
560 25	1875 4 %	562	453 75	— 3 % n.	454
...	1892 2 %	365	454 75	EST 3 %	453
...	1892 2 %	417 50	455	EST 3 % n.	454 50
420 25	1899 2 %	417 25	447	EST 2 1/2 %	449
...	Créd. Fon.		445	OUEST 3 %	449 75
43	DONS 1857	48	453 50	— 3 % n.	458
43	— 1886	43 25	409	— 2 1/2 %	409
670	COMMUN 1879	673	449 50	Pr-L.-B. 5 %	449 25
500	— 1880	500	453 75	— 3 %	448 50
390	— 1891	397 50	448	— 2 1/2 %	...
449	— 1892	447 50	446	LYON 1894	450 50
444	— 1899	443	446	AMIENS	446
502 75	FONCIER 1879	508	459	BARCELL. 1887	460
436	— 1888	437 75	464	BORDEAUX 1888	465
				TUNIS	490

Actions de Sociétés de Crédit et Chemin de fer.
Valeurs industrielles et commerciales.

Cours préc.			Ouver.	Clôt. Jour.
1016	CRÉDIT LYONNAIS	compt.	1018	1020
1017		terme.	1017	1018
1035	BANQUE DE PARIS	compt.	1035	1040
1035		terme.	1034	1033
...	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	terme.	645	...
587	COMPT. D'ESCOMPTE	compt.	585	588
...		terme.	584	587
539	BANQUE OTTOMANE	terme.	523	528
70 50	— FR. SUD-AFRIC.	terme.	70	72
1013	RIO	compt.	1012	1014
...	MIDI	compt.	1299	...
2095	NORD	compt.	3045	3070
1430	ORLÉANS	compt.	1433	...
...	OUEST	compt.	1040	...
1619	PARIS-LYON-MÉDIT.	compt.	1620	1630
...	SUD DE LA FRANCE	compt.	237	...
...	CHEMINS AUTRICH.	terme.	...	...
250	SARAGOSSE	terme.	248	250
...	PANAMA	—	...	...
...	SUEZ	compt.	3650	3655
...		terme.	3645	3650
...	ACIÉRIE DE FRANCE	—	795	...
...	FIVES-LILLE	—	...	...
...	CAIL	—	...	...
540	magasins GÉNÉR. DE PARIS	—	603	...
420	MALFIDANO	—	425	...
482	GAZ PARISIEN	—	840	849
255	TRANSATLANTIQUE	—	260	...
1430	CHARGEURS RÉUNIS	—	1435	...
...	HAUTS DE VICHY	—	1660	1670
39	DECAUVILLE	—	...	...
...	DUVAL	—	2295	...
2115	SOSNOWICE	—	2130	2190
...	OURAL VOLGA	—	...	...
925	THOMSON-HOUSTON	—	915	930
...	RAKONOKOWERA	—	...	...

Mines Or, Cuivre et Divers (COURS TERME)

47 25	SUPPELSDOORN-EST	77 75	78 25
191	CHARTERED	190	189 50
187 50	GONSOLID. GOLDFIELDS	187	186
541	EAST RAND	...	...
156	FERBRIKA	...	...
61 50	GELDENHUIS	61	61 50
44	L. GORZE & Cie	49	44
61	KLEINFONTEIN	57	61 75
409	LANCASTER	406	406
18 50	MAY CONSOLID.	...	17 75
1058	ROSSARDEES	1031	1033
78 50